

The CHAIRMAN then put to the vote the whole of article 4 as amended.

*Article 4, as amended, was adopted by 31 votes to 8, with 9 abstentions.*

In conformity with the procedure adopted, the CHAIRMAN invited members of the Committee to communicate to their Governments the United States proposal for the addition of a new paragraph to article 9, and the Belgian representative's suggestion for solving the problem raised by the ITU representative.

He hoped that members of the Committee would have obtained the opinion of their Governments on those two texts, by the time article 9 of the draft convention came up for discussion, and would be in a position to make a decision.

The meeting rose at 1.20 p.m.

### HUNDRED AND NINETY-THIRD MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 19 April 1949, at 3 p.m.*

*Chairman: Mr. Charles MALIK (Lebanon).*

#### 128. Freedom of information: report of the Economic and Social Council (A/631) (continued)

DRAFT CONVENTION ON THE GATHERING AND INTERNATIONAL TRANSMISSION OF NEWS (E/1065) (CONTINUED)

*Article 5<sup>1</sup>*

The CHAIRMAN announced that the basic text and the amendment by the Lebanese delegation would be found in document A/C.3/432. A further amendment submitted by the Indian delegation was contained in document A/C.3/438.

Mrs. RAY (India) said that the purpose of the amendment submitted by her delegation was simply to avoid any ambiguity. She thought it better to use the terminology of the definitions in article 1 throughout the draft convention than to introduce any new formula.

In reply to a question by Mr. KAYSER (France), Mr. HESSEL (Secretary of the Committee) said that the words "*leurs droits*" in the French text of the Indian amendment should be in the singular rather than the plural.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) emphasized the importance of article 5, as it was useless to safeguard the correspondent's right of entry into a country to carry out this work, unless some provision were also included to protect him from arbitrary expulsion. She was reluctant to depart more than necessary from the existing text of the article lest it should be interpreted in too narrow a sense.

<sup>1</sup> Article III in the final text of the draft convention on the international transmission of news and the right of correction (A/C.3/496).

Le PRÉSIDENT met aux voix l'ensemble de l'article 4 tel qu'il a été amendé.

*Par 31 voix contre 8, avec 9 abstentions, l'article 4, tel qu'il a été amendé, est adopté.*

Le PRÉSIDENT invite les membres de la Commission, conformément à la procédure adoptée, à communiquer à leur gouvernement la proposition des Etats-Unis concernant l'addition d'un nouveau paragraphe à l'article 9, ainsi que la suggestion émise par le représentant de la Belgique pour apporter une solution au problème soulevé par le représentant de l'UIT.

Il espère que, lors de la discussion de l'article 9 du projet de convention, les membres de la Commission auront pu obtenir l'opinion de leurs gouvernements sur ces deux textes et seront en mesure de prendre une décision.

La séance est levée à 13 h. 20.

### CENT QUATRE-VINGT-TREIZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 19 avril 1949, à 15 heures.*

*Président: M. Charles MALIK (Liban).*

#### 128. Liberté de l'information: rapport du Conseil économique et social (A/631) (suite)

PROJET DE CONVENTION RELATIF À L'ACCÈS AUX INFORMATIONS ET À LEUR TRANSMISSION D'UN PAYS À L'AUTRE (E/1065) (SUITE)

*Article 5<sup>1</sup>*

Le PRÉSIDENT indique que le texte de cet article, ainsi que l'amendement soumis par la délégation du Liban, se trouvent dans le document (A/C.3/432). Un deuxième amendement présenté par la délégation de l'Inde figure dans le document A/C.3/438.

Mme RAY (Inde) indique que l'amendement soumis par sa délégation a simplement pour but d'éviter toute ambiguïté. A son avis, il serait préférable de s'en tenir, dans toute la rédaction du projet de convention, aux définitions employées à l'article premier plutôt que de faire usage d'une formule nouvelle.

Répondant à une question de M. KAYSER (France), M. HESSEL (Secrétaire de la Commission) indique que les mots: "*leurs droits*", dans le texte français de l'amendement de l'Inde, devraient être au singulier et non au pluriel.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) souligne l'importance de l'article 5; il serait en effet inutile de garantir le libre accès des correspondants dans un pays, pour y exercer leurs fonctions, si l'on ne prévoyait pas, en même temps, une disposition visant à les protéger également contre toute expulsion arbitraire. Mme Roosevelt ne voudrait pas s'écarter, plus qu'il n'est strictement nécessaire, du texte actuel de cet article, afin d'éviter qu'il ne soit interprété dans un sens trop étroit.

<sup>1</sup> Article III dans le texte définitif du projet de convention relatif à la transmission internationale des informations et au droit de rectification (A/C.3/496).

She therefore suggested, to meet the point raised by the representative of India, that the words "to seek, receive or report news material" should be used.

Mrs. RAY (India) preferred the wording of her own amendment, since it was taken from the definition of the word "correspondent" in paragraph 2 of article 1. She felt that any departure from that text might be interpreted as a change of meaning.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) withdrew her suggestion, since it had not proved acceptable to the Indian delegation.

The CHAIRMAN put to the vote the Indian amendment (A/C.3/438) to the effect that the words "to seek, receive or impart information or opinion" should be replaced by the words "to collect and report news material."

*The amendment was adopted by 27 votes to 1, with 9 abstentions.*

The CHAIRMAN put to the vote the Lebanese amendment (A/C.3/432) to the effect that the words "and information agencies" should be inserted between "correspondents" and "must conform."

*The amendment was adopted by 28 votes to none, with 8 abstentions.*

The CHAIRMAN put to the vote the amended text of article 5 as a whole.

*Article 5, as amended, was adopted by 30 votes to 1, with 5 abstentions.*

Mr. CHANG (China), speaking in explanation of his vote, referred to the comments he had made during the discussion on article 2 at the 188th meeting. At that time he had pointed out that the wording adopted for article 2 was illogical and unbalanced: after the word "correspondents" had been used near the beginning of the article, meaning both the nationals and non-nationals of the country concerned according to the definition adopted in article 1, there was a reference further on in the same sentence to "correspondents of other Contracting States". In his opinion the wording just adopted for article 5 had the same defects since it first mentioned "correspondents" and later "correspondents of other Contracting States". If representatives were to refer back to the original Conference text (E/Conf.6/79) of article 5, they would find the wording perfectly logical, since the term "foreign correspondents" was used throughout. Avoidance of the expression "foreign correspondents" had thus made the article unbalanced. Moreover, the use of the word "correspondents", which included the nationals of the country concerned, destroyed the original meaning of the first part of the article. It was perfectly obvious that nationals of a country would have to conform to the laws in force and to state that fact might imply that it was possible for them not to conform to those laws. If the word "foreign" was inserted the whole meaning would immediately become quite clear.

Those remarks would apply equally to the wording adopted for article 4 and, in his opinion,

Pour répondre à la préoccupation exprimée par la représentante de l'Inde, Mme Roosevelt suggère d'employer les termes: "de rechercher, de recevoir des documents d'information et de les faire connaître au public".

Mme RAY (Inde) préfère la rédaction de l'amendement de sa délégation, étant donné que cette rédaction est tirée de la définition du mot "correspondant" telle qu'elle figure au paragraphe 2 de l'article premier. Elle estime qu'en s'écartant de ce texte on risque d'en changer le sens.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) retire sa proposition, celle-ci ne convenant pas à la délégation de l'Inde.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement de l'Inde (A/C.3/438) tendant à remplacer les termes: "de rechercher, de recevoir ou de répandre des informations ou des opinions" par les termes: "de recueillir des documents d'information et de les faire connaître au public".

*Par 27 voix contre une, avec 9 abstentions, l'amendement est adopté.*

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement du Liban (A/C.3/432) tendant à insérer les mots: "et les entreprises d'information" entre les mots: "les correspondants" et: "doivent se conformer".

*Par 28 voix contre zéro, avec 8 abstentions, l'amendement est adopté.*

Le PRÉSIDENT met aux voix l'ensemble du texte de l'article 5, tel qu'il a été amendé.

*Par 30 voix contre une, avec 5 abstentions, l'article 5 ainsi amendé est adopté.*

M. CHANG (Chine) explique son vote. Il rappelle les commentaires qu'il a faits au cours de la discussion de l'article 2, lors de la 188ème séance. Il a signalé, à ce moment-là, que la rédaction de cet article était mal équilibrée et manquait de logique. En effet, après qu'on a employé au début de cet article le mot "correspondants" pour désigner à la fois les ressortissants du pays contractant intéressé et les correspondants étrangers, suivant la définition adoptée à l'article premier, la même phrase mentionne plus loin les "correspondants d'autres Etats contractants". A son sens, la rédaction que l'on vient d'adopter pour l'article 5 a les mêmes défauts puisque, après avoir tout d'abord employé le terme "correspondants", on emploie plus loin terme: "correspondants d'autres Etats contractants". En se référant au texte de l'article 5, tel qu'il avait été rédigé à l'origine par la Conférence (E/Conf.6/79), on verra que le libellé en était tout à fait logique, puisqu'on y employait tout le temps le terme: "correspondants étrangers". En voulant éviter l'expression: "correspondants étrangers" on a abouti à un texte mal équilibré. En outre, l'emploi du terme "correspondants", qui désigne également les ressortissants du pays intéressé, détruit le sens original de la première partie de cet article. Il est, en effet, tout à fait évident que les ressortissants d'un pays sont obligés de se conformer aux lois en vigueur dans ce pays, et le seul fait de le mentionner peut laisser supposer qu'il pourrait en être autrement. Si l'on insérait dans ce texte le mot "étrangers", toute équivoque serait immédiatement écartée.

Ces mêmes observations s'appliquent aussi au libellé de l'article 4. M. Chang est d'avis que la

the clarity of the whole draft convention was being jeopardized by a mistaken aversion for the expression "foreign correspondents". He trusted, however, that the illogical dislike of that expression would eventually be overcome and that a really clear text would at last emerge.

Mr. KAHALI (Syria) explained that he had voted against article 5 because he could not see any valid reason for its inclusion. The first part of the article stated a fact that was already perfectly obvious, namely that correspondents should conform to the laws in force in the countries in which they worked. In his opinion, the inclusion of such an obvious statement in the draft convention was quite unnecessary.

He objected to the second part of the article because it seemed to imply that it would be possible to expel a correspondent on account of the lawful exercise of his right to collect and report news material. It was perfectly obvious that no one could be expelled from a country on account of the lawful exercise of his rights. It would therefore have been better to have used the wording "as long as they have lawfully exercised their right . . .".

#### Article 6<sup>1</sup>

The CHAIRMAN called attention to the amendments to article 6 submitted by the Philippines (A/C.3/428) and Indian (A/C.6/438) delegations.

Mrs. RAY (India) withdrew the amendment submitted by her delegation.

Mr. MÉNDEZ (Philippines) said that his delegation thought it best to replace the word "may" by the words "shall be accorded the right to", in order to make it obligatory to grant correspondents the right to transmit news material from one territory to another. That would make the article stronger and provide an additional safeguard for the rights of correspondents.

Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands) had some misgivings about the amendment suggested by the representative of the Philippines. Article 6 was intended to prevent discrimination between correspondents and the others using the facilities concerned. Since there was no specific statement granting others the right to those facilities, there did not seem to be any need to insert a statement granting that right specifically to correspondents and information agencies.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) supported the Philippines amendment, which she thought expressed the obvious intention of the existing text more forcibly.

The CHAIRMAN put to the vote the amendment submitted by the Philippines delegation (A/C.3/428).

*The amendment was adopted by 23 votes to 7, with 12 abstentions.*

<sup>1</sup> Article VI in the final text of the draft convention on the international transmission of news and the right of correction (A/C.3/496).

clarté du texte de projet de convention en général se trouve compromise du fait que, tout à fait à tort, on répugne à employer les mots : "correspondants étrangers". Il espère cependant qu'on arrivera à surmonter l'aversion injustifiée qu'on semble éprouver à l'égard de cette expression et qu'on parviendra finalement à obtenir un texte parfaitement clair.

M. KAHALI (Syrie) explique qu'il a voté contre l'adoption de l'article 5 parce qu'il ne voit pas de raison valable pour l'inclure dans le projet de convention. La première partie de cet article exprime une vérité évidente, à savoir que les correspondants doivent se conformer aux lois en vigueur dans les pays où ils exercent leur fonction. À son sens, il est tout à fait inutile d'inclure dans le projet de convention un fait aussi évident.

Il n'approuve pas la seconde partie de cet article parce qu'elle laisse supposer que les correspondants pourraient être expulsés pour avoir légalement exercé leur droit de recueillir des documents d'information et de les faire connaître au public. Il est tout à fait évident qu'aucun pays ne peut expulser un correspondant parce qu'il exerce légalement le droit que lui confèrent ses fonctions. Il aurait donc été préférable d'employer l'expression : "tant qu'ils auront légalement exercé leur droit . . .".

#### Article 6<sup>1</sup>

Le PRÉSIDENT attire l'attention sur les amendements soumis par les délégations des Philippines (A/C.3/428) et de l'Inde (A/C.3/438).

Mme RAY (Inde) retire l'amendement soumis par sa délégation.

M. MÉNDEZ (Philippines) indique que sa délégation estime préférable de remplacer le mot : "pourront" par : "seront autorisés à", de façon qu'il soit obligatoire de permettre aux correspondants de transmettre des documents d'information d'un pays à l'autre. Cela renforcerait la teneur de l'article et constituerait une garantie supplémentaire des droits des correspondants.

M. van HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) entretient quelques doutes au sujet de l'amendement présenté par le représentant des Philippines. L'article 6 a pour but d'empêcher toute distinction arbitraire entre les correspondants et les autres usagers des moyens de transmission. Puisqu'il n'existe aucun texte formel accordant aux autres usagers le droit d'accès à ces moyens de transmission, il ne semble pas qu'il soit nécessaire d'insérer un texte accordant expressément ce droit aux correspondants et aux entreprises d'information.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) soutient l'amendement des Philippines qui, à son avis, exprime plus vigoureusement l'intention évidente du texte initial.

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement de la délégation des Philippines (A/C.3/428).

*Par 23 voix contre 7, avec 12 abstentions, l'amendement est adopté.*

<sup>1</sup> Article VI dans le texte définitif du projet de convention relatif à la transmission internationale des informations et au droit de rectification (A/C.3/496).

The CHAIRMAN put to the vote the amended text of article 6 as a whole.

*Article 6, as amended, was adopted by 38 votes to 6, with 1 abstention.*

*Article 7<sup>1</sup>*

The CHAIRMAN announced that the basic text of article 7 and the amendments submitted by Mexico, Australia, and Poland would be found in document A/C.3/440.

Mr. NORIEGA (Mexico) introduced his amendment (A/C.3/417) and said that it was very important to take adequate preventive measures against monopolistic practices with regard to the projection of newsreels. In existing circumstances the countries which did not possess adequate facilities for making and projecting films found themselves at a disadvantage because of the power wielded by foreign film industries. The current practices were monopolistic in character and steps should be taken to prevent them. The situation was one of international importance and the adoption of the Mexican amendment would help to eliminate discriminatory practices. He felt that all representatives who favoured freedom for newspapers should agree to the amendment, which was intended to give the same advantages to the film industry.

Mr. JOCKEL (Australia), explaining his delegation's amendment (A/C.3/421), said that one aspect of the article had been forgotten and that the problem of political discrimination had led the original drafters to overlook the commercial complications to which the wording might give rise. As had been explained in document A/C.3/421, the term "news material" was too wide in meaning for the purposes of article 7. The term "news material" could cover, for example, magazines ready for distribution; such factors as customs regulations and import controls had been overlooked. Therefore, in order to retain the essential idea of the article and to avoid the complications he had mentioned, the Australian delegation proposed that the term "news despatches" should be used instead. He felt sure that the essential purpose of the article would not be impaired if that term were used and, as a consequential amendment, he had proposed a definition of the term for inclusion in article 1.

Mr. ALTMAN (Poland) introduced his amendment (A/C.3/433) and said that there was no need to repeat all the arguments showing the distinction between true information and war propaganda. Some newspapers seemed to specialize in spreading panic about a new war; he quoted a number of typical headlines to prove his point. The newspapers in the USSR, on the other hand, placed the emphasis on peaceful subjects like economic development. It was essential that war propaganda should be eliminated and he therefore urged the Committee to adopt his amendment.

<sup>1</sup> Article VIII in the final text of the draft convention on the international transmission of news and the right of correction (A/C.3/496).

Le PRÉSIDENT met aux voix le texte de l'article 6, tel qu'il a été amendé.

*Par 38 voix contre 6, avec une abstention, l'article 6 ainsi amendé est adopté.*

*Article 7<sup>1</sup>*

Le PRÉSIDENT déclare que le texte initial de l'article 7 ainsi que les amendements proposés par le Mexique, l'Australie et la Pologne figurent au document A/C.3/440.

M. NORIEGA (Mexique) présente l'amendement soumis par sa délégation (A/C.3/417) et insiste sur la grande importance qu'elle attache à ce que des mesures préventives efficaces soient prises pour empêcher toute pratique ayant un caractère de monopole en ce qui concerne la projection d'actualités cinématographiques. Dans les circonstances actuelles, les pays dépourvus des moyens nécessaires pour tourner ou projeter des films sont désavantagés en face des puissantes industries cinématographiques étrangères. Il faudrait prendre des mesures pour enrayer les pratiques courantes à tendance monopolisatrice. La situation revêt une importance internationale et l'adoption de l'amendement du Mexique faciliterait l'élimination des pratiques discriminatoires. De l'avis de M. Noriega, tous les représentants qui sont en faveur de la liberté de la presse devraient accepter cet amendement, dont le but est d'étendre à l'industrie cinématographique les avantages accordés à la presse.

M. JOCKEL (Australie), expliquant l'amendement soumis par sa délégation (A/C.3/421), estime qu'on a oublié l'un des aspects de l'article 7 et que le problème de la discrimination arbitraire pour raisons politiques a conduit les rédacteurs du texte initial à négliger les difficultés commerciales qu'il pourrait soulever. Le document A/C.3/421 explique que le terme "documents d'information" est employé dans un sens trop large en ce qui concerne les fins de l'article 7. Ce terme peut, par exemple, s'étendre aux revues périodiques sur le point de paraître; or, on a perdu de vue l'existence de facteurs tels que les droits de douane ou le contrôle des importations. C'est pourquoi, afin de conserver à l'article 7 son caractère même et d'éviter les complications qu'il vient de mentionner, le représentant de l'Australie propose d'employer les mots "dépêches d'information". Il est convaincu que cette modification n'altérera pas le sens essentiel de l'article. Elle entraînerait cependant un amendement à l'article premier; aussi a-t-il proposé, pour insertion dans l'article premier, une définition de l'expression "dépêches d'information".

M. ALTMAN (Pologne) présente l'amendement soumis par sa délégation (A/C.3/433). Point n'est besoin, selon lui, de répéter tous les arguments tendant à distinguer entre l'information proprement dite et la propagande de guerre. Citant diverses manchettes typiques, il déclare que certains journaux semblent se faire une spécialité de semer la panique à propos d'une nouvelle guerre. Les journaux de l'URSS, au contraire, sont consacrés à des sujets pacifiques tels que le développement économique. Il est essentiel d'éliminer la propagande de guerre; c'est pourquoi M. Altman demande avec insistance à la Commission d'adopter l'amendement de la Pologne.

<sup>1</sup> Article VIII dans le texte définitif du projet de convention relatif à la transmission internationale des informations et au droit de rectification (A/C.3/496).

Mr. SUTCH (New Zealand) supported the Australian amendment as the existing text might be taken to invalidate tariff agreements and other international obligations of Contracting States. The wording "on conditions which are not less favourable than those accorded to any correspondents or information agency of any other Contracting or non-contracting State", involved such questions as import selection and exchange controls. He therefore hoped that the ingenious solution suggested by the Australian delegation would be adopted.

Mr. THEODOROPoulos (Greece) said that the question of tariff agreements and the balance of payments had already been taken into consideration in article 4 of the third draft convention, the one on freedom of information.

He therefore supported the Australian amendment, which he considered simply as a clarification.

Mr. DAVIES (United Kingdom) was impressed by the reasonable arguments used by the representative of Australia and supported his amendment.

With regard to the Mexican amendment, he felt that it dealt with a question which should be incorporated in resolutions rather than in a convention. Such had been the opinion of the Conference on Freedom of Information and it had therefore adopted resolutions No. 17 and 27 (E/Conf.6/79), which dealt with the question raised by the Mexican representative. In his opinion, sovereign States should not be obliged to take the measures specified in the Mexican amendment. The amendment was expressed in such general terms as to make it unsuitable for inclusion in a convention and it would be very difficult for Contracting States to decide what steps they should take. Moreover, the whole question of monopolies was included in the Havana Charter for an International Trade Organization<sup>1</sup> and would receive further consideration. He wished to make it quite clear that there were no monopolistic practices with regard to the projection of newsreels in the United Kingdom and his remarks were therefore quite unbiased.

He did not think it necessary to enter into a detailed discussion of the Polish amendment, since it was very similar to amendments that had been discussed previously. He would oppose it, as he had opposed earlier amendments of a similar nature, because its adoption would give Governments the power to decide what news should be published.

Mr. NORIEGA (Mexico), referring to the remarks of the United Kingdom representative, said that there seemed to be an attempt to grant freedom to some media of information while denying it to others. If the Committee were to reject his amendment, it would be assuming a grave moral responsibility. Such a decision would amount to discrimination against one of the media of information and would be harmful to the development of the film industry in many countries which were contributing to international under-

M. SUTCH (Nouvelle-Zélande) donne son appui à l'amendement de l'Australie; le texte original de l'article 7 pourrait, en effet, être interprété comme annulant les accords douaniers et autres obligations internationales des Etats contractants. Le membre de phrase "dans des conditions qui ne devront pas être moins favorables que celles qui sont accordées à tout correspondant ou à toute entreprise d'information d'un autre Etat contractant ou non contractant" soulève des questions telles que celle du choix des importations et des contrôles des changes. Aussi M. Sutch espère-t-il que la Commission adoptera l'ingénieuse solution proposée par la délégation de l'Australie.

M. THÉODOROPoulos (Grèce) signale que la question des accords douaniers, comme celle de la balance des paiements, a déjà été prise en considération dans l'article 4 du troisième projet de convention, projet relatif à la liberté de l'information.

Il appuie donc l'amendement de l'Australie qui constitue, à son avis, une simple mise au point.

M. DAVIES (Royaume-Uni) trouve raisonnables les arguments du représentant de l'Australie et soutient son amendement.

En ce qui concerne l'amendement du Mexique, M. Davies estime que celui-ci traite d'une question qui devrait figurer dans des résolutions plutôt que dans une convention. Tel fut l'avis de la Conférence sur la liberté de l'information qui a adopté, en conséquence, les résolutions 17 et 27 (E/Conf. 6/79), relatives à la question soulevée par le représentant du Mexique. Selon M. Davies, les Etats souverains ne devraient pas être obligés de prendre les dispositions indiquées dans l'amendement du Mexique. Cet amendement est rédigé en termes trop généraux pour être inclus dans une convention; il serait très difficile aux Etats contractants de déterminer les mesures à prendre. En outre, la question générale des monopoles figure dans la Charte de La Havane instituant une organisation internationale du commerce<sup>1</sup> et doit être examinée de nouveau. M. Davies tient à préciser qu'il n'existe pas au Royaume-Uni de pratiques monopolisatrices quant à la projection d'actualités cinématographiques; ses observations sont donc tout à fait désintéressées.

Il n'estime pas nécessaire de discuter en détail l'amendement de la Pologne; celui-ci ressemble beaucoup, en effet, à des amendements examinés auparavant. Il s'y opposera, comme il s'est déjà opposé à des amendements du même genre, parce que son adoption donnerait aux gouvernements le pouvoir de décider quelles sont les nouvelles qu'il y a lieu de publier.

M. NORIEGA (Mexique), faisant allusion aux observations du représentant du Royaume-Uni, dit qu'il semble qu'on tente d'accorder la liberté à certains moyens d'information tout en la refusant à d'autres. Si la Commission rejetait l'amendement du Mexique, elle assumerait une grave responsabilité morale. Une telle décision reviendrait à établir une discrimination au détriment d'une des formes de l'information et nuirait au développement de l'industrie cinématographique en de nombreux pays qui contribuent à l'entente inter-

<sup>1</sup> See *United Nations Conference on Trade and Employment, Final Act and related documents*, Havana, Cuba (E/Conf.2/78).

<sup>1</sup> Voir *Conférence des Nations Unies sur le commerce et l'emploi. Acte final et documents connexes*, La Havane, Cuba (E/Conf.2/78).



standing. He did not think much weight should be given to the argument that his amendment was covered by resolutions No. 17 and 27 of the Conference on Freedom of Information. The resolutions of the General Assembly itself were not always observed, so the Committee should not place too much faith in those of the Conference. The opposition to his amendment seemed to be based on economic rather than on political considerations.

He urged the Committee to adopt his amendment and thus to enable the newsreel companies of economically weak countries to develop unhindered by monopolistic practices.

Mrs. ROOSEVELT (United States of America) supported the Australian amendment which expressed the intention of article 7 more clearly than did the current text.

The idea contained in the Mexican amendment was acceptable in principle. The United States had always maintained that freedom of information depended upon free access to diverse sources of information and had consequently opposed all monopolies, particularly governmental monopolies. The drawback of the Mexican amendment was, however, that it dealt exclusively with newsreels; its adoption might consequently be interpreted to imply that monopolistic practices in other fields were permissible. To be fully acceptable, the amendment should be broadened to apply to all media of information.

She could not accept the Polish amendment because its effect would be to permit Governments to regard any news material which they disliked as not being covered by the convention.

Mrs. FIGUEROA (Chile) agreed with the United Kingdom representative that the question raised in the Mexican amendment was covered in the resolutions he had mentioned. Nevertheless, she wished to call attention to the fact that it was precisely as regards newsreels that violations of freedom of information most frequently occurred. Thus, in her own country, it was frequently difficult or impossible to exhibit Chilean newsreels because the national companies were unable to compete with the powerful foreign companies. For the same reasons, it was even more difficult for Chilean newsreels to gain access abroad. That surely represented a grave injury to the freedom of information, inasmuch as it prevented the public from having access to many sources of information. There could be no doubt that foreign companies exercised a monopoly in that field; the experience of most Latin-American countries was proof of that.

She consequently urged the Committee to give its most serious consideration to the Mexican amendment.

Mr. KAYSER (France) supported the Australian amendment, which clarified the text of article 7. For reasons previously stated, he was, however, unable to vote in favour of the Polish amendment.

He warmly supported the Mexican amendment. While he was prepared to vote for a more

nationale. M. Noriega ne pense pas qu'il faille attacher beaucoup de poids à l'argument selon lequel l'objet de son amendement serait déjà traité dans les résolutions 17 et 27 de la Conférence sur la liberté de l'information. Les résolutions de l'Assemblée générale elle-même ne sont pas toujours respectées; la Commission ne devrait donc pas trop se fier à celles de la Conférence. L'opposition à l'amendement du Mexique est dictée, semble-t-il, par des considérations économiques plutôt que politiques.

L'orateur insiste pour que la Commission adopte cet amendement et permette ainsi aux compagnies d'actualités cinématographiques des pays économiquement faibles de se développer sans être entravées par des pratiques monopolisatrices.

Mme ROOSEVELT (Etats-Unis d'Amérique) appuie l'amendement de l'Australie, qui exprime l'objet de l'article 7 plus clairement que ne le fait le texte actuel.

L'idée exprimée dans l'amendement du Mexique est acceptable en principe. Les Etats-Unis ont toujours considéré que la liberté de l'information dépend de la liberté d'accès aux différentes sources d'information; c'est pourquoi ils se sont toujours opposés à toutes les formes de monopole et notamment aux monopoles d'Etat. L'amendement du Mexique présente cependant un inconvénient: il ne traite que de films d'actualités. Son adoption pourrait être interprétée comme signifiant qu'il est loisible de recourir à des procédés monopolisateurs dans d'autres domaines. Pour rendre cet amendement entièrement acceptable, il faudrait en étendre la portée à tous les moyens d'information.

Mme Roosevelt ne peut accepter l'amendement de la Pologne parce qu'il permettrait aux gouvernements de considérer tout document d'information qu'ils n'approuvent pas comme ne relevant pas de la convention.

Mme FIGUEROA (Chili) pense, comme le représentant du Royaume-Uni, que les résolutions qu'il a mentionnées traitent déjà de la question que soulève l'amendement du Mexique. Elle tient à signaler toutefois que ce sont précisément les films d'actualités qui donnent le plus souvent lieu à des violations de la liberté de l'information. Ainsi, dans son propre pays, il est souvent difficile, ou même impossible, de montrer des films d'actualités chiliens parce que les sociétés cinématographiques chiliennes ne sont pas en mesure de soutenir la concurrence des puissantes sociétés étrangères. Pour ces mêmes raisons, il est encore plus difficile pour les films d'actualités chiliens de trouver des débouchés à l'étranger. Il est évident que cela compromet gravement la liberté de l'information, car le public se trouve ainsi dans l'impossibilité d'avoir accès à de nombreuses sources d'information. Les sociétés étrangères exercent indubitablement un monopole dans ce domaine; l'expérience acquise par la plupart des pays de l'Amérique latine est là pour le prouver.

Mme Figueroa invite donc instamment la Commission à examiner avec le plus grand soin l'amendement du Mexique.

M. KAYSER (France) appuie l'amendement de l'Australie qui rend le texte de l'article 7 plus clair. Toutefois, les considérations qu'il a déjà exposées l'empêchent de voter en faveur de l'amendement de la Pologne.

Il appuie chaleureusement l'amendement du Mexique. Tout en étant disposé à voter pour un

inclusive text, he thought that the Mexican amendment to article 7 and the French amendment to the Mexican amendment to article 9 (A/C.3/447) between them adequately covered the whole ground.

He pointed out that in the French text the words at the end of article 7, "*d'un autre Etat contractant*" should be replaced by "*de n'importe quel autre Etat contractant*".

The CHAIRMAN said that the correction would be incorporated in the French text.

Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands) thought that the Mexican amendment would read better if the words "or the use of parts of newsreels" were replaced by the words "or parts thereof" and the words "the Contracting" were inserted immediately before the word "States".

To meet the point of the United States representative, he suggested that the Mexican amendment might be altered to begin: "As regards news material, the Contracting States shall . . ." The words "news material" would cover all forms of information, including newsreels.

He hoped that the Mexican representative would accept his suggestions; as the Netherlands Government was firmly opposed to monopoly, however, he was prepared to vote for the Mexican amendment as it stood.

Mr. PAYSSÉ REYES (Uruguay) was unable to understand the Mexican amendment. In his opinion, the problem which it raised was outside the scope of the draft convention, which was designed to facilitate the free exchange of news. The object of the convention was to ensure that a Uruguayan company, for example, would have the same freedom as United States companies to make, in the United States, newsreels intended for distribution in Uruguay. The convention was not supposed to protect national companies producing and distributing newsreels in their own country. The Mexican amendment, much as he sympathized with its sponsor's intentions, consequently appeared to him irrelevant.

There was a serious procedural objection to the Australian amendment. The three paragraphs of article 1 had been adopted only after a protracted debate. Whenever one of the terms defined in that article appeared in the convention it could not be replaced by any other term unless the Committee decided, by a two-thirds majority vote, to reconsider those definitions. He did not think the Australian amendment could be entertained without a previous vote of reconsideration.

While he sympathized with the motives behind the Polish amendment, he would vote against it as he had voted against similar amendments in the past for the reason that Governments should not be permitted to pass judgment on news material.

He consequently supported article 7 as it stood.

Mr. BAROODY (Saudi Arabia) strongly supported the Mexican amendment. Foreign newsreels in his experience were often unduly critical

texte plus complet, il estime que l'amendement du Mexique à l'article 7, ainsi que son amendement à l'article 9 tel qu'il a été modifié par l'amendement de la France (A/C.3/447), traitent de façon satisfaisante tous les aspects du problème.

Il indique qu'il faudrait remplacer, à la fin du texte français de l'article 7, les mots: "d'un autre Etat contractant" par les mots: "de n'importe quel autre Etat contractant".

Le PRÉSIDENT déclare que cette rectification sera incorporée au texte français.

M. van HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas) pense qu'il serait avantageux de remplacer, dans l'amendement du Mexique, les mots: "ou l'utilisation de certaines parties des films d'actualités" par les mots: "en tout ou en partie"; il serait bon également de faire suivre le mot: "Etats" du mot: "contractants".

Pour donner satisfaction au représentant des Etats-Unis, il suggère de modifier comme suit le début de l'amendement du Mexique: "En ce qui concerne les documents d'information, les Etats contractants prendront . . ." Les mots: "documents d'information" s'appliqueraient à toutes les formes de l'information, y compris les films d'actualités.

Il espère que le représentant du Mexique acceptera ses suggestions. Toutefois, le Gouvernement des Pays-Bas étant fermement opposé aux monopoles, M. van Heuven Goedhart est prêt à voter pour l'amendement du Mexique tel quel.

M. PAYSSÉ REYES (Uruguay) ne comprend pas l'amendement du Mexique. A son avis, le problème qui y est soulevé est hors du cadre du projet de convention, lequel est destiné à faciliter le libre échange des informations. La convention a pour but de garantir, par exemple à une société uruguayenne, le droit de tourner, aux Etats-Unis, au même titre qu'une société de ce pays, des films d'actualités destinés à être distribués en Uruguay. La convention n'est pas censée protéger les sociétés qui produisent et distribuent des films d'actualités dans leur propre pays. C'est pourquoi, bien qu'il approuve les intentions de l'auteur de l'amendement du Mexique, cet amendement lui paraît hors de propos.

L'amendement de l'Australie donne lieu à de sérieuses objections d'ordre procédural. Les trois paragraphes de l'article premier n'ont été adoptés qu'à la suite d'un long débat. Lorsqu'un des termes qui sont définis dans cet article figure dans le texte de la convention, il faut, pour pouvoir lui substituer un autre terme, que la Commission décide à la majorité des deux tiers d'examiner à nouveau ces définitions. Il ne pense pas qu'on puisse adopter l'amendement de l'Australie sans procéder au préalable à un tel vote.

Tout en étant en sympathie avec les motifs dont s'inspire l'amendement de la Pologne, M. Payssé Reyes votera contre son adoption, de même qu'il a voté contre des amendements du même genre dans le passé. En effet, il ne faut pas que les gouvernements soient autorisés à se prononcer sur les documents d'information.

Par conséquent, il appuie l'article 7 sous sa forme actuelle.

M. BAROODY (Arabie saoudite) appuie vigoureusement l'amendement du Mexique. D'après son expérience personnelle, les films d'actualités étran-

of the customs of some countries, while glorifying the way of life of their own.

He was unable to subscribe to an article which granted entry to all news material without some scrutiny by the State. True, the purpose of article 7 was to ensure equal treatment for all correspondents and news agencies, but that article failed to take into account the fact that the ban on some agency which imported undesirable news material might not be discriminatory because there might be only one foreign agency handling material of that particular type, such as newsreels and documentary films designed for propaganda purposes.

Mrs. RAY (India) agreed with the idea expressed in the Mexican amendment. Her delegation was opposed to monopolistic control whether exercised by Governments or by vested interests. She thought, however, that the amendment should not be confined to the subject of newsreels. It might be preferable to add to article 9 a general clause condemning all monopolistic practices.

She warmly supported the Australian amendment and thanked the Australian representative for calling attention to a most important point.

The Polish amendment appeared superfluous; she drew the attention of the Polish representative to the first paragraph of article 9 which surely permitted States to take any necessary measures whenever there was a threat to the peace.

Mr. FOURIE (Union of South Africa) also supported the Australian amendment.

He agreed with the Uruguayan representative that the question raised in the Mexican amendment was entirely outside the scope of the draft convention. Moreover, the very definite obligation contained in that amendment should not be imposed upon Governments without first giving the latter an opportunity to investigate their present legislation on the subject and to see what measures they might be prepared to take.

He was equally unable to accept the Polish amendment, for reasons stated on previous occasions when similar proposals had been made.

Mr. OTAÑO VILANOVA (Argentina) said that his country had encountered difficulties in the distribution of newsreels similar to those mentioned by the Chilean representative. Inasmuch as exchange of newsreels made in various countries would contribute to better international understanding, he warmly supported the Mexican amendment.

Mr. CHANG (China) remarked that the replacement of the term "foreign correspondent" by "correspondent" throughout the draft convention frequently resulted in ambiguity. Rectification of terms was called for in several instances, including article 7, where it was not clear whether or not the words "of other Contracting States" qualified the word "correspondents".

gers témoignent souvent d'une sévérité excessive à l'égard des coutumes de certains pays, tout en exaltant le mode de vie de leur propre pays.

Il ne peut approuver un article qui permettrait de diffuser tous documents d'information dans un Etat sans que celui-ci exerce un certain contrôle à cet égard. Il est exact que le but de l'article 7 est d'assurer un traitement égal à tous les correspondants et à toutes les entreprises d'information; toutefois, cet article ne tient pas compte du fait suivant: l'interdiction d'une entreprise qui importe des documents d'information indésirables ne constitue pas nécessairement une mesure discriminatoire. Il est possible, en effet, qu'il n'y ait qu'une seule entreprise étrangère qui diffuse des documents d'un certain type, par exemple des films d'actualités ou des documentaires destinés à des fins de propagande.

Mme RAY (Inde) approuve l'idée exprimée par l'amendement du Mexique. Sa délégation s'oppose à tout contrôle ayant un caractère de monopole, qu'il soit exercé par un gouvernement ou par des intérêts privés. Elle estime toutefois que l'amendement ne doit pas être limité aux films d'actualités. Il vaudrait mieux ajouter à l'article 9 une clause plus générale condamnant toutes les pratiques monopolisatrices.

Elle appuie chaleureusement l'amendement de l'Australie et remercie le représentant de ce pays d'avoir attiré l'attention de la Commission sur un problème fort important.

L'amendement présenté par la Pologne lui paraît superflu; elle appelle l'attention du représentant de la Pologne sur le premier paragraphe de l'article 9 qui autorise sans ambiguïté les Etats à prendre toutes mesures nécessaires chaque fois que la paix se trouve menacée.

M. FOURIE (Union Sud-Africaine) soutient également l'amendement de l'Australie.

Il estime, comme le représentant de l'Uruguay, que la question soulevée dans l'amendement du Mexique est absolument en dehors du projet de convention. D'autre part, les gouvernements ne devraient pas être contraints d'accepter les obligations bien définies que renferme cet amendement sans avoir eu au préalable la possibilité de procéder à une enquête sur leur législation en la matière et d'envisager les mesures qu'ils seraient disposés à adopter.

Pour les raisons qu'il a déjà données lorsqu'on été présentées des propositions analogues, M. Fourie ne pourra pas non plus accepter l'amendement de la Pologne.

M. OTAÑO VILANOVA (Argentine) rappelle que son pays s'est heurté, pour la distribution de films d'actualités, à des difficultés semblables à celles qu'a citées le représentant du Chili. Etant donné que l'échange d'actualités cinématographiques entre les divers pays contribuera à améliorer les relations internationales, M. Otaño Vilanova soutient chaleureusement l'amendement du Mexique.

M. CHANG (Chine) fait observer que l'emploi du mot "correspondant", au lieu de "correspondant étranger", tout au long du projet de convention prête fréquemment à équivoque. Il serait nécessaire de procéder à des rectifications à plusieurs endroits du texte et notamment à l'article 7, où l'on ne voit pas si les mots: "d'autres Etats contractants" se rapportent au mot "correspondants".



Mr. TSARAPKIN (Union of Soviet Socialist Republics) reminded the Committee that it had rejected every single amendment to article 1 designed to ensure that correspondents and information agencies transmitted truthful objective news material and eschewed fascist and war propaganda.

That action on the part of the Committee had confirmed the USSR delegation's suspicion that the real purpose of the draft convention was to promote the interests of the great monopolies in the fields of radio, cinema and the Press. No self-respecting Government, however, would agree to open its frontiers to the hostile, untrustworthy and subversive news material with which those monopolies wished to flood the world, or permit intervention in its internal affairs under the pretext of freedom of information.

Inasmuch as the Polish amendment represented one more attempt to correct the glaring deficiencies of the draft convention, the USSR delegation would vote for it.

Mr. Tsarapkin called attention to the fact that article 7 would oblige the Contracting States to extend the same treatment to all foreign correspondents and information agencies. Many States, however, had previously concluded or might wish to conclude friendly agreements with those States with which they had particularly close relations. There were many agreements in existence according special privileges to certain States for the exchange of information as well as the exchange of goods. Adoption of article 7 would necessitate revision of all those agreements by the Contracting States. He would consequently vote against that article.

The draft convention, which would obviously serve the interests of the United States and the United Kingdom monopolies, as those were the largest in the world, accorded every freedom to them while imposing no obligations or responsibilities upon them. Yet the responsibility of those who moulded public opinion was great; a convention which failed to take that into account was plainly a monopolistic convention and should have been concluded by the great companies themselves rather than by governmental action.

Mr. DEDIJER (Yugoslavia) remarked that he was unable to reject the Polish amendment as lightly as many previous speakers.

He had come from a country engaged in the peaceful task of post-war reconstruction, a country in which the Press, far from spreading war propaganda, informed the people of their own progress towards a better life. Upon arrival in the United States, he had been struck by the prevailing atmosphere of war hysteria, by the frequent references to the effects of the atomic bomb, and by such utterances as the one in the *New York Daily Mirror* of 18 April which urged its readers to honour those who had fought communism before the Potsdam Conference. Mr. Dedijer reminded the Committee that foremost among those to be so honoured would be Hitler and Mussolini.

Much had been said in the Committee concerning the need for a variety of news and opinions. Yet the media of information in the United States were controlled by a small group which was deliberately whipping up public hysteria; while

M. TSARAPKINE (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que la Commission a rejeté sans exception tous les amendements à l'article premier qui cherchaient à assurer l'exactitude et l'objectivité des documents d'information transmis par les correspondants et les entreprises d'information en même temps que la suppression de la propagande fasciste et belliciste.

Cette attitude de la Commission montre que la délégation de l'URSS a raison de penser que le véritable objectif du projet de convention est de défendre les intérêts des grands monopoles dans les domaines de la radio, du cinéma et de la presse. Toutefois, aucun gouvernement qui se respecte n'acceptera d'ouvrir ses frontières aux informations hostiles, indignes de foi et subversives dont ces monopoles cherchent à inonder le monde et ne permettra que, sous prétexte d'assurer la liberté de l'information, l'on s'immisce dans ses affaires intérieures.

Considérant que l'amendement de la Pologne représente un nouvel effort pour remédier aux insuffisances criantes du projet de convention, la délégation de l'URSS votera en sa faveur.

M. Tsarapkin fait remarquer que l'article 7 obligera les États contractants à accorder le même traitement à tous les correspondants étrangers et à toutes les entreprises d'information. Toutefois, un grand nombre d'États ont déjà contracté, ou peuvent désirer contracter, des accords amicaux avec les États avec lesquels ils entretiennent des rapports particulièrement étroits. Il existe un grand nombre d'accords qui assurent des privilèges particuliers à certains États du point de vue de l'échange des informations comme du point de vue commercial. L'adoption de l'article 7 amènerait les États contractants à reviser tous ces accords. M. Tsarapkin votera donc contre cet article.

Le projet de convention, qui servira manifestement les intérêts des monopoles des États-Unis et du Royaume-Uni, qui sont les plus importants du monde, accorde à ces monopoles toute liberté sans leur imposer ni obligations ni responsabilités. Pourtant, la responsabilité de ceux qui façonnent l'opinion publique est immense; une convention qui néglige de tenir compte de ce fait a manifestement un caractère de monopole et aurait dû être signée par les grandes compagnies elles-mêmes et non sur l'initiative des gouvernements.

M. DEDIJER (Yougoslavie) souligne qu'il lui est impossible de rejeter l'amendement polonais aussi légèrement que l'ont fait beaucoup d'orateurs qui l'ont précédé.

Il vient lui-même d'un pays qui, au sortir de la guerre, poursuit sa tâche pacifique de reconstruction, pays où la presse, loin de répandre une propagande de guerre, tient le peuple au courant des progrès qu'il fait pour améliorer sa condition. A son arrivée aux États-Unis, M. Dedijer a été frappé par la psychose de guerre qui règne dans ce pays, par la fréquence des allusions aux effets de la bombe atomique et par des déclarations du genre de celle par laquelle le quotidien new-yorkais *Daily Mirror* du 18 avril invitait ses lecteurs à honorer ceux qui luttaient contre le communisme avant la Conférence de Potsdam. M. Dedijer rappelle qu'au premier rang de ceux qu'il conviendrait d'honorer ainsi se trouveraient Hitler et Mussolini.

On a beaucoup parlé au sein de la Commission de la nécessité de disposer d'informations et d'opinions diverses. Pourtant, les organes d'information aux États-Unis sont sous le contrôle d'un groupe restreint qui excite de propos délibéré

war propaganda was rampant, there was no propaganda for peace to offset it. Mr. Dedijer quoted from the book *Public Opinion and Foreign Policy* a statement to the effect that, in the "cold war", all writing and expression of opinion should be weighed according to their propaganda impact; what had become of the concept of variety of news?

Because the Yugoslav delegation wished to prevent the spread of war propaganda, it would vote for the Polish amendment.

Mr. KAYSER (France) remarked that, whereas the Polish amendment was an empty formula, the Mexican amendment proposed a concrete remedy against monopolistic practices; he was consequently surprised that the USSR representative, who opposed monopoly, had not expressed approval of the Mexican amendment.

He called the United Kingdom representative's attention to the fact that the Mexican amendment, far from infringing national sovereignty, would protect national interests by permitting the free development of national enterprises which might otherwise have been hampered by competition on the part of more highly-developed foreign enterprises.

Addressing the Yugoslav representative he remarked that, if in the eyes of that representative the communist Press was truthful by definition, he wondered what he thought of certain reports which had recently been published in the communist Press concerning a country which the representative of Yugoslavia knew very well.

Mr. DAVIES (United Kingdom) observed that the support accorded to the Mexican amendment by some delegations had thrown into relief a principle with which he himself fully agreed. The wording of the Mexican proposal, however, was diffuse and vague and placed difficulties in the way of implementation. Throughout the convention the aim had been to express the obligations of signatory Governments as clearly as possible; that the Mexican amendment failed to do. The measures by which monopolistic practices were to be prevented were nowhere specified. It was not clear whether those measures would imply the imposition of some form of quota on film exhibitors; but that was precisely the kind of dictation which the convention was intended to prevent with regard to all other media of information. Article 1, in any case, appeared to extend full protection to newsreels against restrictions of all kinds. The Mexican text as it stood could hardly be implemented by Governments and it was not nearly comprehensive enough. The solution was investigation by Governments, in accordance with resolution 27 of the Conference on Freedom of Information.

In reply to the French representative, he pointed out that the Mexican amendment raised doubts whether Governments would be able to implement its stipulations; they should not be asked to do something which might not be within their power.

l'hystérie générale; alors que la propagande de guerre sévit, il n'existe pas de propagande de paix pour la contrebalancer. M. Dedijer cite un extrait du livre *Public Opinion and Foreign Policy* selon lequel, dans la "guerre froide", tout article et toute expression d'opinion doivent être évalués du point de vue de leur force de propagande. On peut se demander ce que devient, dans ces conditions, le principe de la diversité des informations.

La délégation yougoslave, voulant s'opposer à la diffusion de la propagande de guerre, votera en faveur de l'amendement polonais.

M. KAYSER (France) fait observer que, si l'amendement polonais n'est qu'une formule vide de sens, l'amendement mexicain propose une façon concrète de lutter contre les pratiques ayant un caractère de monopole; il est donc étonné que le représentant de l'URSS, qui s'oppose aux monopoles, n'ait pas donné son approbation à cet amendement.

M. Kayser attire l'attention du représentant du Royaume-Uni sur le fait que l'amendement du Mexique, loin de porter atteinte à la souveraineté nationale, protégera en fait les intérêts nationaux en facilitant le libre développement des entreprises nationales que pourrait gêner la concurrence des entreprises étrangères plus développées.

M. Kayser, s'adressant au représentant yougoslave, fait observer que si toute presse communiste est véridique par définition, aux yeux de ce dernier, il lui demande ce qu'il pense alors de certaines informations publiées actuellement dans une telle presse sur un pays que le représentant de la Yougoslavie connaît bien.

M. DAVIES (Royaume-Uni) fait remarquer que l'appui donné à l'amendement du Mexique par certaines délégations a mis en relief un principe qu'il approuve pleinement. Toutefois, l'amendement du Mexique est rédigé de manière vague et imprécise et soulève des difficultés d'application. Tout au long de la convention, on a cherché à exposer aussi clairement que possible les obligations des gouvernements signataires. L'amendement du Mexique ne le fait pas. Les mesures tendant à empêcher les pratiques monopolisatrices ne sont aucunement spécifiées. Il n'est pas précisé si ces mesures impliqueront, sous une forme ou sous une autre, l'imposition d'un contingentement de la présentation des films; or, c'est précisément cette sorte de contrainte que la convention cherche à empêcher, en ce qui concerne tous les autres moyens d'information. D'ailleurs, l'article premier semble protéger pleinement les films d'actualités contre les restrictions de toute nature. Le texte proposé par le Mexique peut difficilement être mis en application par les gouvernements sous sa forme actuelle, et les dispositions qu'il contient sont loin d'être suffisantes. Pour trouver la solution du problème, les gouvernements devraient procéder à une enquête conformément à la résolution 27 de la Conférence sur la liberté de l'information.

En réponse au représentant de la France, M. Davies fait observer que l'amendement du Mexique fait naître des doutes quant à la possibilité pour les gouvernements de mettre en application les dispositions qu'il contient; il conviendrait de ne pas demander aux gouvernements de prendre des mesures qui pourraient dépasser leurs moyens.

Mr. VILLAGÓMEZ YÉPEZ (Ecuador) agreed with the principle of the Mexican amendment but doubted whether it could be implemented, particularly in the manner in which it had been formulated. He agreed with the representative of the United Kingdom that that amendment would tend to restrict sovereignty because all States were intrinsically empowered to legislate against monopolies, and should not be instructed to do so in an international convention. Such conventions could include negative instructions aimed at preventing undesirable practices but not positive instructions that they should take certain measures to do so. The Mexican amendment was too vague and failed to define what measures were envisaged. It was, moreover, not sufficiently comprehensive. Had its provisions been more general, its appropriate place would have been in the preambel rather than in article 7.

Mr. DEMCHENKO (Ukrainian Soviet Socialist Republic) thought that article 7 provided an excellent example of the way in which special interests were attempting to achieve their ends under cover of the United Nations Charter but in violation of it. In previous cases, States had attempted that policy; now it was an effort on the part of private monopolies. The convention stipulated equal treatment for all kinds of information — honest or harmful — and all information agencies, large or small. Countries such as the United States of America favoured the most powerful information agencies. A small country with underdeveloped information agencies might be reluctant to support the Polish amendment on the grounds that it gave Governments undue powers. That country would eventually find that it had transferred its powers to a monopolistic United States information agency, that its national agencies had been swallowed up by the intruder and that no national sources of information survived but only United States newspapers, radio and films providing information of a more than dubious character. The quality of that information might be judged, for example, from the United States radio network known as the "Voice of America"; 90 per cent of its material was propaganda for the so-called "American way of life".

Unless the Polish amendment were adopted, the convention might reflect the interests of monopolies whose aim and practice were the dissemination of warmongering material. An example of such material was an article in the January 1949 issue of the magazine *The Reader's Digest*. In it readers had been told that United States pilots had for three years been receiving methodical training for the bombing of industrial cities in the Soviet Union. The targets, that article had added, could be either factories or industrial workers since both were equally valid for atomic bombing. Such news material was, in his opinion, tantamount to incitement to murder. That article would be disseminated throughout the world by the powerful United States information agencies

M. VILLAGÓMEZ YÉPEZ (Equateur) approuve l'idée dont s'inspire l'amendement du Mexique, mais se demande s'il sera possible de l'appliquer, étant donné notamment la manière dont cet amendement est rédigé. Le représentant de l'Equateur pense, ainsi que le représentant du Royaume-Uni, que cet amendement tendrait à limiter la souveraineté des Etats, car les Etats ont, de par leur nature même, pouvoir de légiférer contre les monopoles; il ne faudrait pas que ce soit une convention internationale qui leur recommande d'agir dans ce sens. Des conventions de cette nature peuvent contenir des instructions de caractère négatif tendant à empêcher des pratiques peu désirables, mais elles ne peuvent contenir de dispositions positives recommandant que telle ou telle mesure soit prise dans ce but. L'amendement du Mexique est trop vague et ne précise pas quelles sont les mesures envisagées. De plus, les dispositions qu'il contient ne sont pas assez complètes. Si ces dispositions étaient plus générales, leur place aurait été dans le préambule plutôt que dans l'article 7.

M. DEMTCHENKO (République socialiste soviétique d'Ukraine) estime que l'article 7 offre un exemple parfait de la manière dont certains s'efforcent de servir leurs intérêts particuliers sous le couvert de la Charte des Nations Unies, tout en enfreignant celle-ci. Certains Etats ont déjà essayé de pratiquer cette politique auparavant; c'est maintenant au tour des monopoles privés. La convention prévoit que le même traitement sera appliqué aux informations de toutes sortes — honnêtes ou nuisibles — et à toutes les entreprises d'information, grandes ou petites. Des pays tels que les Etats-Unis d'Amérique sont en faveur des agences d'information les plus puissantes. Un petit pays, dont les entreprises d'information ne sont pas suffisamment développées, hésitera peut-être à appuyer l'amendement de la Pologne en arguant que cet amendement conférerait aux gouvernements des pouvoirs injustifiés. Ce pays constatera, en fin de compte, qu'il a remis ses pouvoirs à une entreprise d'information américaine monopolisatrice, que ses entreprises nationales ont été absorbées par le nouveau venu, que toutes les sources d'information nationales ont disparu et ont été remplacées par des journaux, des émissions radio-phoniques et des films américains fournissant des informations d'un caractère plus que douteux. On peut juger de la qualité de ces informations, par exemple, d'après les programmes du service radio-phonique des Etats-Unis connu sous le nom de "la Voix de l'Amérique"; les neuf-dixièmes de ses programmes sont de la propagande pour ce que l'on appelle "le mode de vie américain".

Si l'amendement de la Pologne n'est pas adopté, la convention risque de refléter le point de vue des intérêts des monopoles dont le but et l'activité consistent en la diffusion d'informations incitant à la guerre. On trouve un bon exemple de ces informations dans un article paru dans le numéro de janvier 1949 de la revue *The Reader's Digest*, et qui disait que des pilotes de l'aviation américaine reçoivent, depuis trois ans, un entraînement méthodique en vue du bombardement des villes industrielles de l'Union soviétique. Les objectifs, dit encore cet article, peuvent être indifféremment des usines ou le personnel de celles-ci, car les unes comme l'autre sont de bons objectifs pour la bombe atomique. M. Demtchenko estime que la publication de tels documents d'information équi-

and would intensify the threat to the maintenance of peace and security.

The representatives of Australia and New Zealand had found in the original text of article 7 a threat to their commercial interests. Far wider interests were threatened by it, however — those of national sovereignty and international peace. The consistent opposition of the representatives of the United States, United Kingdom and France to the Polish amendment whenever it had been presented might be interpreted as a reflection of the attitude of the Press monopolies under the pretext of safeguarding freedom of information.

He would therefore vote against the article.

Mr. NORIEGA (Mexico), replying to the United Kingdom representative, said that he could have specified the measures mentioned in his amendment, had he not felt that it would then have been attacked on the grounds that it was unduly detailed. He did not agree that Governments would be unable to implement that proposal; there had been instances of the suppression of individual films which had been considered harmful; such a practice could certainly be extended.

With regard to his amendment, he was prepared to accept the Netherlands suggestion that the words "the use of" should be deleted before the word "parts", that the word "thereof" should be substituted for the words "of newsreels" after that word, and that the words "the Contracting" should be inserted before the word "States".

The CHAIRMAN stated, in reply to a point raised by the representative of Uruguay earlier in the meeting, that the adoption of the Australian amendment (A/C.3/421) would entail a consequential amendment to article 1 since it introduced a new term, which would have to be defined. In his opinion, such a consequential addition did not call for reconsideration of the article as a whole. The addition could be made to other articles, if the Committee desired, but article 1 appeared the most appropriate place.

In reply to the representative of CHINA, he ruled that the adoption of the Australian amendment would not exclude the Mexican amendment, as the latter was more restricted and could be added to the article even if the words "news dispatches" were substituted for the words "news material".

He put to the vote the Australian amendment to article 7 (A/C.3/421).

*The amendment was adopted by 37 votes to 3, with 8 abstentions.*

The CHAIRMAN called for the vote on the Polish amendment to article 7 (A/C.3/433).

*The amendment was rejected by 34 votes to 6, with 7 abstentions.*

The CHAIRMAN requested the Committee to vote on the Mexican amendment to article 7.

vaut à une excitation au meurtre. Cet article sera diffusé dans le monde entier par les puissantes entreprises d'information américaines, et compromettra encore davantage le maintien de la paix et de la sécurité.

Les représentants de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande ont vu, dans le texte primitif de l'article 7, une menace à leurs intérêts commerciaux. Or, des intérêts bien plus grands encore sont menacés par cet article, à savoir la souveraineté des Etats et la paix mondiale. La position hostile que les représentants des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la France ont systématiquement adoptée vis-à-vis de l'amendement de la Pologne, chaque fois que celui-ci a été présenté, pourrait être interprétée comme une manifestation de l'attitude adoptée par les monopoles de la presse sous prétexte de protéger la liberté de l'information.

En conséquence, M. Demtchenko votera contre l'article 7.

M. NORIEGA (Mexique) déclare, en réponse au représentant du Royaume-Uni, qu'il aurait pu spécifier les mesures dont il est question dans son amendement, s'il n'avait pas craint d'être critiqué pour avoir proposé un texte trop détaillé. Il ne pense pas que les gouvernements seraient dans l'impossibilité de mettre sa proposition à exécution. Il y a déjà eu des cas où l'on a interdit des films qui ont été considérés comme nuisibles; il est donc possible de développer cette pratique.

En ce qui concerne l'amendement qu'il a présenté, M. Noriega est disposé à accepter la proposition du représentant des Pays-Bas tendant à remplacer les mots: "ou l'utilisation de certaines parties des films d'actualités" par "en tout ou en partie", et à ajouter le mot "contractants" après les mots "les Etats".

Le PRÉSIDENT déclare, en réponse à une question soulevée antérieurement au cours de la séance par le représentant de l'Uruguay, que, au cas où l'amendement de l'Australie (A/C.3/421) serait adopté, il faudrait modifier l'article premier en conséquence, étant donné que l'amendement contient un terme nouveau qu'il y a lieu de définir. Le Président estime que la modification qui serait rendue nécessaire par l'amendement de l'Australie n'exige pas un nouvel examen de l'article tout entier. Cette modification pourrait être apportée à d'autres articles, si la Commission en exprime le désir; il semble toutefois que le mieux est de modifier l'article premier.

En réponse au représentant de la CHINE, le Président décide que l'adoption de l'amendement de l'Australie n'élimine pas l'amendement du Mexique, étant donné que ce dernier est d'une portée plus restreinte et peut être ajouté à l'article même si les mots "documents d'information" sont remplacés par les mots "dépêches d'information".

Il met aux voix l'amendement de l'Australie (A/C.3/421) à l'article 7.

*Par 37 voix contre 3, avec 8 abstentions, l'amendement est adopté.*

Le PRÉSIDENT met aux voix l'amendement présenté par la Pologne (A/C.3/433) à l'article 7.

*Par 34 voix contre 6, avec 7 abstentions, l'amendement est rejeté.*

Le PRÉSIDENT annonce qu'il va mettre aux voix l'amendement présenté par le Mexique à l'article 7.

Mr. NORIEGA (Mexico) thought that the word "may" might be preferable to the word "shall" before the words "take measures", giving his amendment a permissive meaning.

Mr. PAYSSÉ REYES (Uruguay), supported by Mrs. FIGUEROA (Chile) and Mr. CHANG (China), strongly objected to the permissive meaning. States had the obvious right to take what measures they thought fit; no international convention could properly confer such a right upon them.

Mr. NORIEGA (Mexico) agreed that the word "shall" ought to be retained in order to make it mandatory upon Governments to take measures to prevent monopolistic practices.

The CHAIRMAN put to the vote the Mexican amendment (A/C.3/417) incorporating the Netherlands suggestion.

*The amendment was adopted by 19 votes to 12, with 15 abstentions.*

The CHAIRMAN called for a vote on the whole of article 7, as amended, with the Mexican amendment constituting a second paragraph.

Mr. DAVIES (United Kingdom) requested that the vote be taken by parts.

Mr. NORIEGA (Mexico) asked that the vote on the article as a whole be taken by roll-call.

The CHAIRMAN put to the vote the first paragraph of article 7, as amended.

*The first paragraph, as amended, was adopted by 36 votes to 6, with 2 abstentions.*

*A vote on article 7 as a whole, as amended, was taken by roll-call, as follows:*

*Sweden, having been drawn by lot by the Chairman, was called upon to vote first.*

*In favour:* Turkey, United States of America, Afghanistan, Argentina, Brazil, Burma, Chile, Colombia, Cuba, Dominican Republic, Ecuador, Egypt, France, Greece, Guatemala, Haiti, Honduras, Lebanon, Liberia, Mexico, Netherlands, Nicaragua, Panama, Philippines.

*Against:* Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, Yugoslavia, Australia, Belgium, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, New Zealand, Poland.

*Abstaining:* Sweden, Union of South Africa, Uruguay, Canada, China, Denmark, India, Norway, Pakistan, Saudi Arabia, Siam.

*Article 7, as amended, was adopted by 24 votes to 10, with 11 abstentions.*

The CHAIRMAN put to the vote the Australian consequential amendment (A/C.3/421).

*That amendment was adopted by 22 votes to none, with 15 abstentions.*

*Article 1 (continued)*

Mr. PAYSSÉ REYES (Uruguay) said that he had abstained because he felt that the addition of

M. NORIEGA (Mexique) pense qu'il serait peut-être préférable de remplacer les mots "prendront des dispositions" par "pourront prendre des dispositions", ce qui donnerait à son amendement un sens facultatif.

M. PAYSSÉ REYES (Uruguay), appuyé par Mme FIGUEROA (Chili) et par M. CHANG (Chine), s'oppose énergiquement à ce sens facultatif. Il va sans dire que les Etats ont le droit de prendre toutes dispositions qu'ils jugent utiles; aucune convention internationale ne saurait valablement leur conférer ce droit.

M. NORIEGA (Mexique) admet qu'il importe de conserver le mot "prendront", de manière à imposer aux gouvernements l'obligation de prendre des dispositions pour empêcher toute pratique monopolisatrice.

Le PRÉSIDENT met au voix l'amendement du Mexique (A/C.3/417), modifié conformément à la suggestion du représentant des Pays-Bas.

*Par 19 voix contre 12, avec 15 abstentions, l'amendement est adopté.*

Le PRÉSIDENT annonce qu'il va mettre aux voix l'ensemble de l'article 7 ainsi amendé, dont l'amendement mexicain constitue le second paragraphe.

M. DAVIES (Royaume-Uni) demande la division du vote.

M. NORIEGA (Mexique) demande qu'il soit procédé au vote par appel nominal sur l'ensemble de l'article.

Le PRÉSIDENT met aux voix le premier paragraphe de l'article 7, tel qu'il a été amendé.

*Par 36 voix contre 6, avec 2 abstentions, le premier paragraphe, tel qu'il a été amendé, est adopté.*

*Il est procédé au vote par appel nominal sur l'ensemble de l'article 7 tel qu'il a été amendé.*

*L'appel commence par la Suède, dont le nom est tiré au sort par le Président.*

*Votent pour:* Turquie, Etats-Unis d'Amérique, Afghanistan, Argentine, Brésil, Birmanie, Chili, Colombie, Cuba, République Dominicaine, Equateur, Egypte, France, Grèce, Guatemala, Haïti, Honduras, Liban, Libéria, Mexique, Pays-Bas, Nicaragua, Panama, Philippines.

*Votent contre:* République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Yougoslavie, Australie, Belgique, République socialiste soviétique de Biélorussie, Tchécoslovaquie, Nouvelle-Zélande, Pologne.

*S'abstiennent:* Suède, Union Sud-Africaine, Uruguay, Canada, Chine, Danemark, Inde, Norvège, Pakistan, Arabie saoudite, Siam.

*Par 24 voix contre 10, avec 11 abstentions, l'article 7, tel qu'il a été amendé, est adopté.*

Le PRÉSIDENT met aux voix le second amendement de l'Australie, qui découle de son premier amendement (A/C.3/421).

*Par 22 voix contre zéro, avec 15 abstentions, cet amendement est adopté.*

*Article premier (suite)*

M. PAYSSÉ REYES (Uruguay) explique que, s'il s'est abstenu, c'est parce qu'il estimait que l'ad-



a new paragraph to article 1 would entail reconsideration of that article. Furthermore, he did not think that the substance of the Australian consequential amendment had been fully discussed.

The CHAIRMAN thought that there had been ample opportunity to consider that amendment since its distribution on 9 April 1949 and to discuss it during the current debate. The amendment would not entail reconsideration of article 1. It remained, however, for the Committee to decide whether it should be appended to any other article.

Mr. VAN HEUVEN GOEDHART (Netherlands), referring to the Chairman's suggestion at the 192nd meeting that representatives should consult their Governments regarding the United States and Belgian observations on relations with the International Telecommunication Union, said he had ascertained that only the Plenipotentiary Conference of ITU could decide on the relevant matter and that the Conference met only once in five years. That might delay the operation of article 4.

The CHAIRMAN asked representatives to draw their Government's attention to the Belgian proposal (A/C.3/467) and to the United States proposal (A/C.3/465), which would be circulated.

Mr. LEBEAU (Belgium) said his delegation had been perfectly well aware, when it had presented its proposal, that the Conference would not meet until 1952. He did not think that three years was too long a period for the complete consideration and solution of an intricate legal problem. There had been no intention to postpone the effective action of article 4.

The meeting rose at 6.45 p.m.

## HUNDRED AND NINETY-FOURTH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Wednesday, 20 April 1949, at 10.30 a.m.*

Chairman: Mr. H. Smitt INGEBRETSEN (Norway).

### 129. Freedom of information: report of the Economic and Social Council (A/631) (continued)

DRAFT CONVENTION ON THE GATHERING AND INTERNATIONAL TRANSMISSION OF NEWS (E/1065) (CONTINUED)

Article 1 (continued)

The CHAIRMAN reopened the discussion on where the expression "news dispatches", adopted at the previous meeting, should be inserted in the convention. He reminded the Committee that it had then been proposed that it should be inserted as paragraph 4 of article 1.

Mr. CHANG (China) thought that since article 1 as a whole had already been voted upon by the Committee, a new paragraph could not be added to it. Any proposal for an additional paragraph

dition d'un nouveau paragraphe à l'article premier remettrait en cause tout cet article. En outre, il estime que le second amendement de l'Australie n'a pas été complètement examiné quant au fond.

Le PRÉSIDENT pense que la Commission a eu tout loisir d'examiner cet amendement depuis le 9 avril 1949, date à laquelle il a été communiqué, et d'en discuter au cours du débat. Selon lui, ledit amendement ne remettra pas en cause l'article premier. La Commission a, toutefois, toute latitude pour décider s'il y a lieu d'ajouter le paragraphe proposé à un autre article.

M. VAN HEUVEN GOEDHART (Pays-Bas), après avoir rappelé que le Président a suggéré aux représentants, au cours de la 192ème séance, de consulter leurs gouvernements au sujet des observations que les Etats-Unis et la Belgique ont formulées à propos des relations avec l'Union internationale des télécommunications, indique qu'il a constaté que seule la Conférence de plénipotentiaires de l'UIT avait droit de trancher la question, mais que ladite Conférence ne se réunit que tous les cinq ans, ce qui est de nature à retarder la mise en vigueur de l'article 4.

Le PRÉSIDENT invite les représentants à attirer l'attention de leurs gouvernements sur la proposition de la Belgique (A/C.3/467) et sur celle des Etats-Unis (A/C.3/465) qui leur sera communiquée incessamment.

M. LEBEAU (Belgique) fait valoir que, en présentant sa proposition, sa délégation n'ignorait nullement que la Conférence ne se réunirait qu'en 1952. A son avis, il n'est pas trop de trois ans pour examiner dans le détail un problème juridique compliqué et le résoudre. Il n'entrait pas dans ses intentions de retarder la mise en application de l'article 4.

La séance est levée à 18 h. 45.

## CENT QUATRE-VINGT-QUATORZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 20 avril 1949, à 10 h. 30.*

Président: M. H. Smitt INGEBRETSEN (Norvège).

### 129. Liberté de l'information: rapport du Conseil économique et social (A/631) (suite)

PROJET DE CONVENTION RELATIF À L'ACCÈS AUX INFORMATIONS ET À LEUR TRANSMISSION D'UN PAYS À L'AUTRE (E/1065) (SUITE)

Article premier (suite)

Le PRÉSIDENT rouvre le débat sur la question de savoir où doit être insérée, dans la convention, la définition de l'expression "dépêches d'information" adoptée à la séance précédente. Il rappelle qu'il avait alors été proposé de l'insérer dans l'article premier en ajoutant à celui-ci un paragraphe 4.

M. CHANG (Chine) estime que l'ensemble de l'article premier a déjà été voté par la Commission et qu'on ne peut y ajouter un nouveau paragraphe. Toute proposition tendant à ajouter un paragraphe